



AU DELÀ DES MOTS, DES PENSÉES ET DE L'ENTENDEMENT...

LES GRANDES LEÇONS DE LA CRISE IVOIRIENNE, VOIRE AFRICAINE ET MONDIALE

SOCIÉTÉ, POLITIQUE ET VÉRITÉ

LES CAUSES DES EGAREMENTS DES INDIVIDUS ET DE LA REGRESSION RECURRENTE DES NATIONS

1- Des enjeux de la démocratie- La défense de la vérité des urnes contre la fraude, l'usurpation ou le hold-up !

La démocratie est un processus ou mécanisme de la recherche de la vérité par les urnes à travers l'expression libre du peuple dans le choix de ses leaders. Elle infère préalablement et nécessairement que la vérité elle-même soit comprise en tant que vertu et habite les cœurs et les esprits des êtres humains ainsi que les fondations mêmes de leurs institutions publiques et parapubliques. Aussi, l'expression de la vérité ne saurait être sans le pardon et les réconciliations préalables, c'est-à-dire le rejet des rancœurs, du mépris (orgueil), du népotisme, du favoritisme, des allégeances somatiques sans conviction, des nominations partisans et fallacieuses, de l'exclusion, des crimes, meurtres et assassinats commandités, des mentalités séculaires ankylosantes, de la xénophobie, du tribalisme et de l'ethnicité politiciennes sordides, ainsi que la haine verbale, audiovisuelle, et écrite animée par les uns et les autres selon les états d'humeurs et enjeux opportunistes du moment. En fait tout succès, développement et progrès serein et pérenne, n'est possible que dans la culture de la vérité. La démocratie en fait est une question de connaissance, d'éducation et de sagesse.

2- Des vertus de la vérité – Conflit et crise aigüe de vérité !

D'un point de vue religieux, la recherche et la manifestation de la vérité sont en fait ce qui confère l'intégrité, la pureté de la foi et rapproche du Divin. En effet aucun croyant des différents cultes religieux monothéistes ne saurait ignorer les pensées suivantes:

La bible :

- ✓ *"Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité." (1 Timothée 2:4).*
- ✓ *Jésus a même déclaré : "Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par Moi." (Jean 14:6).*
- ✓ *«Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples et vous connaîtrez la vérité et la vérité vous libérera» (Jean 8, 31-35).*
- ✓ *A l'opposé, le diable ne sait que mentir : "Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui."*

Le coran

- ✓ *« Et ne mêlez pas le faux à la vérité. Ne cachez pas sciemment la vérité ». (S.2 :V. 42)*
- ✓ *"ô vous qui avez cru! Pourquoi dites-vous ce que vous ne faites pas?. C'est une grande abomination auprès d'Allah (Dieu) que de dire ce que vous ne faites pas." (S.61:V2-3).*
- ✓ *"Commandez-vous aux gens de faire le bien, et vous oubliez vous-mêmes de le faire, alors que vous récitez le Livre? Êtes-vous donc dépourvus de raison." (S2:V44).*

S'il y'a une grande vertu qui caractérise la vie en société c'est bien l'amour. Nonobstant, la vérité et le respect de la parole donnée sont ce qui donne toute l'intégrité, sinon l'ossature à un être humain, à la vie de famille, aux relations interpersonnelles, à un gouvernant, à la bonne conduite des affaires des États et des sociétés en général. Aussi, la vérité est le socle de la justice, voire même sa matrice. La justice ne doit et ne peut être rendue qu'à la lumière de toute la vérité et en toute objectivité pour préserver la paix et la vie harmonieuse des individus et des nations. La recherche de la vérité s'impose donc dans la résolution de tout conflit, dans la réconciliation et dans la conduite de la vie aussi bien politique que religieuse. La vérité est en fait le chemin qui mène à Dieu car elle est la vraie source de la paix, de la légitimité et de la réussite. Nous venons de vivre **une terrible crise de la vérité** qui a endeuillée

toute la nation ivoirienne entière et le monde. Nous pouvons apprécier aujourd'hui les conséquences néfastes de nos égarements, en tant que parents, éducateurs, gouvernants, administrateurs, gestionnaires, commerçants, chefs de partis politiques, militants, conseillers, porte-paroles...

Le socle de la politique de la paix, est la démocratie, c'est-à-dire l'arbitrage des enjeux électoraux permettant aux urnes d'exprimer librement la volonté de chaque individu (voire du peuple) par rapport à leur attachement à un leader et à son éthique morale et conviction idéologique. L'enjeu électoral est important car le sommet de l'Etat et sa composante résultant des consultations reflèteront non seulement la volonté du peuple, mais aussi, toute sa moralité en tant que nation, république et société. La qualité d'un gouvernement est donc sa représentativité et sa crédibilité incontestables sur le plan national, sa reconnaissance unanime au niveau international (mondialisation oblige), son éthique, sa sincérité, sa légitimité, son intégrité et sa loyauté. Un gouvernement ainsi que ses institutions sont des références ultimes, les garants de la vie en société, la source de confiance et de fierté pour une nation et les générations présentes et futures.

Ayant hérité d'États multiethniques par le tracé inique et conflictuel de nos frontières, il va de soi que chaque ethnie ou tribu ne saurait prétendre au pouvoir d'Etat que par le biais d'un mode de scrutin consensuel pouvant justifier de sa capacité et disponibilité à assurer une vie de nation prospère et de sécurité à tous. Autrement, il faudrait reconcevoir et considérer les différentes monarchies dans leur limite monolithique tribale ou parler d'États mono-ethniques indépendants (il faudrait alors diviser l'Afrique en mille, mille cinq cents états ou plus). La dynamique sociale actuelle de nos Etats, ne saurait souscrire à une telle situation qui relèverait du pathos. Boutros Boutros-Ghali ne mentionnait-il pas que : *"si chacun des groupes ethniques, religieux ou linguistiques prétendait au statut d'Etat, la fragmentation n'aurait plus de limite et la paix, la sécurité et le progrès économique pour tous deviendrait toujours plus difficile à assurer"*. Que ces ethnies ou tribus soient confinés par affinités dans des partis politiques (ce qui est louable dans le cadre du débat idéologique pluriel et libre), n'enlève rien à cette véracité de la recherche de la paix et de l'union par les consultations multipartites. Il est surtout essentiel que nous fassions le minimum d'effort nécessaire d'aimer inconditionnellement nos concitoyens et concitoyennes appartenant à des groupes ethniques, tribaux et religieux différents, sinon, nous perdrons notre temps dans la volonté de construction d'Etats multiethniques forts et souverains, c'est-à-dire de Nations fortes et souveraines! Aussi, tant que le recrutement des cadres se fera sur base de contentement ethnique ou tribal, nous perdrons notre temps dans la volonté de construction d'Etats rationnels !

La démocratie s'avère bien une voie ultime de la recherche de la paix sociale et de la vérité dans l'organisation et la gestion de la vie publique nationale, particulièrement pour nos Etats multiethniques. Elle constitue un baromètre de la sincérité (bonne foi), la volonté de la préservation de la paix et du progrès des peuples, ainsi que leur autodétermination à travers le choix de leaders compétents, d'appartenance religieuse, ethnique ou tribale diverse, reflétant la volonté des suffrages exprimés par toutes les masses populaires (toutes les ethnies) sans exclusive.

3- De la jurisprudence en matière de démocratie –Objectivité et non subjectivité !

Les urnes doivent conférer la légitimité et la légalité dans l'entendement de la vérité, car la saine lecture du droit ne saurait se départir de la stricte véracité reflétant la volonté du peuple sans exclusion aucune. Ainsi, la passion des enjeux et la subjectivité ne doivent pas prendre le dessus sur la sérénité et l'objectivité qui sont les ingrédients limitant même de la jurisprudence. L'impartialité dans la lecture et l'application des lois régaliennes, c'est-à-dire, la latitude en toute sérénité psychique et physique de lire, dire et faire prévaloir la vérité transpirant des faits et des lois, est l'épine dorsale de la démocratie. Sans des magistrats intègres de cette ossature, le droit devient préjudiciable en ce sens qu'il incite au crime et engendre la désolation. Il devient alors une aide complémentaire de munitions aux armes, à la division et à la haine. De même l'éducation des militants par les partis politiques au respect des règles de la déontologie régalienne, c'est-à-dire du respect des instances institutionnelles et des autorités, est une nécessité, voire, une garantie de la dignité de la nation. Sinon, comment expliquer cet acharnement chez certains êtres humains à empêcher publiquement (obstruer par la force la lecture des résultats), à dénaturer ou cacher la vérité et à vouloir incarner d'autres en représentants légitimes ou légaux contre la volonté des peuples et au mépris même de leur propre mandat, éducation, et des lois régaliennes ?

Aussi, la manipulation des scrutins, des urnes et les accusations mensongères (non fondées) de fraudes sont des caractéristiques ou habiletés des adeptes ou des parias de la désolation et du crime prémédité. Il en est de même de la lecture du faux du magistrat en lieu et place du droit pour semer le doute, le désordre et la désolation. Les purs ennemis de la démocratie sont les faussaires des urnes, les intimidateurs des électeurs, les magistrats corrompus et les leaders immoraux et non patriotiques (n'ayant pas le souci de la vie et du devenir de leur nation que leur propre panse et l'entretien de leurs cours). Nous devons, nous prémunir dorénavant de toutes les lois régaliennes et une sécurité institutionnelle à tous les niveaux pouvant empêcher des citoyens (nes) de sombrer dans de tels obscurantismes, en vue de préserver la paix et le progrès, ainsi que la vie de milliers d'innocentes personnes.

Dans la quête et la pérennité de la vérité, l'indépendance ou la séparation des pouvoirs (exécutif, législatif et judiciaire) est ce qu'il y'a de plus rationnel. Aussi le statut de président et candidat est ce qu'il y'a de plus irrationnel et préjudiciable à la démocratie, vu son entendement et la culture du pouvoir chez certaine personne à s'y maintenir vaille que vaille (j'y suis et j'y reste ou on gagne

ou on gagne). Il y'a urgence que nos constitutions veillent désormais à cette distinction entre les trois pouvoirs, et à la vacance temporaire du fauteuil présidentiel à l'approche des élections afin de circonscrire le muselage (prise en otage) de la presse d'État, garantir la passation pacifique du pouvoir, sécuriser les fonds publics de toute utilisation à des fins partisans et palier à tout abus dans la manipulation des articles constitutionnels à ses propres avantages.

Nous devons pouvoir apprendre de l'histoire (du passé) afin de préserver la vie et les acquis de développement. C'est plus qu'une nécessité, c'est un devoir.

4- De l'ingérence étrangère – Imbroglis politiques récurrents- Culture du mensonge et du faux !

a- Des Certifications, traités internationaux et médiations :

De l'aspect ingérence dans les affaires internes des Etats, il me paraît évident et suffisant que, dès l'instant où un Etat se lie avec d'autres Etats ou institutions internationales, l'acceptation d'une certification par tiers ou les engagements pris par un traité font partie du droit interne. Notons que, les élections américaines, canadiennes et françaises..., ne sont observées ni certifiées par les Nations unies ou des ONG! On ne saurait alors parler de souveraineté, ni de suprématie ou prévalence de la constitution en l'altérant par sa subordination ipso facto à travers la signature de traité ou autres accords internationaux de cette nature.

J'en appelle sérieusement à la conscience des Africaines et Africains, à l'introspection et à l'analyse des incongruités des actes de certaines personnes et surtout de celles qui gouvernent nos États! Au delà des satisfécits somatiques induits par la corruption et le culte de l'ethnicité et du tribalisme politiques sordides, qui inhibent toute latitude à l'analyse et à la réflexion, les masses africaines peuvent constater d'elles-mêmes, le dualisme, l'irresponsabilité, le délire sinon la schizophrénie de certains acteurs de la scène politique. On oublie ce qu'on signe, ce à quoi on s'engage envers la communauté internationale, on crée des imbroglis sociopolitiques, et on crie à l'ingérence et au paternalisme (comportement propre au pompier pyromane)! En toute lucidité, Il faut une rupture radicale à cette manière partisane et satanique de lire le droit, de faire la politique (machiavélique et lunatique) et de détourner nos ambitions mêmes les plus légitimes dans nos Etats ! Cette forme d'hypocrisie est tout simplement une pure volonté de la part d'individus qui sont des adeptes de l'involution, non seulement de leur propre destin, mais de la vie des nations.

Après cinquante années de quête (voire de mendicité politique professionnelle) à l'aide au développement, aujourd'hui nous avons pu ou su ouvrir la voie, sinon inviter les organisations internationales (regroupement de nations) à nous aider dans la déconstruction de nos réalisations prestigieuses et symboles d'Etat, à cause de nos imbroglis politiques et mégalomanies! Ceci est une première dans la vie des nations et démontre en ces cinquantenaires d'indépendances, notre démission ou refus de prendre notre destin en main ! Le dialogue, autre voie de la recherche de l'apaisement et de la vérité ne connaît plus de prolongation ; il est raccourci brusquement et précocement par l'impatience pour les meurtres et assassinats vindicatifs et crapuleux. Les armes et les armements lourds pullulent dans notre environnement social, alors que nous n'en sommes pas les fabricants et nous croulons sous le poids de nos dettes iniques, l'analphabétisme, la famine, le paludisme, l'onchocercose, le VIH/SIDA... . Avec ces armes, armements lourd et l'ubiquité des miliciens sanguinaires, nous ne sommes plus en présence de la promotion du débat idéologique libre, voire la recherche de la liberté et de la véracité, mais de leur muselage et de la dissuasion des téméraires de la critique ! Les écrivains sont contraints de publier sous des noms d'emprunts (pseudonymes) de peur de représailles, et avec les artistes, ils deviennent des réfugiés dans les pays limitrophes ou ailleurs en occident. L'État de terreur et du faux s'établit par la déification des armes et armements. Que dire, alors, des officiels du pays ! Notons que, nul ne saura la raison ou à quel usage définitif sera destiné l'achat d'une arme ou d'armements lourds ! Contre soi même, un membre de sa propre famille, un ami, une amie, un (e) proche parent (e)...? Seul le Diable sait ! « Tu ne tueras point » recommande le Seigneur et maitre des âmes à Ses croyants (es).

b- Des medias d'information :

Que dire de l'état de la moralité de **nos medias d'informations** ? Ces dits professionnels de l'information ont tant failli à leur devoir à livrer la juste information, à servir de manière rationnelle et dans la libération de toute la véracité de nos événements, qu'ils ont souillé nos mémoires et perdu toute notre confiance et respect. Aujourd'hui, nous nous délectons évidemment des informations de sources étrangères pour la simple raison que nous sommes fatigués de tous ces cantiques, refrains grossiers et mensongers que l'on nous déverse par un exercice langagier mimétique (idiolecte) des plus ennuyeux et sarcastiques. Comment, osons-nous encore, accuser l'étranger d'ingérence et de diabolisation de nos événements ! Quelle tare et quelle tristesse de refuser de voir la paille dans ses propres yeux ! « **Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil à toi !** ». *Évangile de Luc, 6, 41*. Quelles informations avons-nous depuis nos indépendances sur nos chaines audio-visuelles? L'information, c'est d'abord une question de **vérité** et de confiance. Nous avons les outils (radio, tv, journaux...) de l'information du colon que nous accusons et vilipendons, mais nous les avons corrompus en plus de les utiliser comme arme de destruction de notre peuple, en y déversant et paraphant des accointances ethniques et tribales haineuses^{1,2}, ainsi que cette paranoïa du culte de la personnalité inutile et

¹ Le philosophe espagnol José Ortega y Gasset définit la nature de la haine : Haïr, c'est tuer virtuellement, détruire en intention, supprimer le droit de vivre. Haïr quelqu'un, c'est ressentir de l'irritation du seul fait de son existence, c'est vouloir sa disparition radicale. Il précise ses modalités : La haine secrète un suc virulent et corrosif.[...] La haine est annulation et assassinat virtuel - non pas un assassinat qui se fait d'un coup ; haïr, c'est assassiner sans relâche, effacer l'être haï de l'existence.

obscurantiste. Quelles informations nauséabondes, indigestes et perte de temps de travail ! Diantre, que l'on s'ennuie à mort durant nos émissions audio-visuelles. Et pourtant ce sont des outils et moyens dynamiques et efficaces d'éducation, de formation et de distraction épanouissante. Si nos médias d'informations nationales étaient professionnels et honnêtes, je ne pense pas que nous nous tournerions vers d'autres sources, mieux, je ne crois pas que ceux de l'étranger nous dicteraient ou imposeraient souvent leurs vues de nos faits et événements. Mais tout dépend de l'éducation du citoyen et sa capacité à analyser les situations. Les dirigeants devraient permettre cette latitude et liberté des agents des médias publics à transcrire fidèlement les événements, à devenir républicains en vue de promouvoir la paix, l'éducation par la vérité et le développement. La sempiternelle lutte contre le colon et l'ingérence étrangère ne doivent pas être notre raison d'Etat, préoccupation quotidienne, ni d'existence. Nous voulons tout simplement voir nos pays en paix et développés, sans falsifications ni montages grossiers et mensongers des événements notoires, perceptibles et descriptibles par tous. Quelles roublardises et bassesses professionnelles ! Mentionnons que rien ne fatigue, ni n'avilit plus l'esprit et le corps (voire les facultés cognitives) de l'être humain que l'emploi ou l'exercice du mensonge (faux) ainsi que la défense des causes injustes ! Quelle perte de temps pour une durée de vie si courte!

L'un des signes de la fin des temps, nous enseigne, que nos « **savants seront corrompus et qu'il y'aura des dévots ignorants, des connaisseurs pervers, et que les savants apprendront en vue de gagner de l'argent et de l'or** ». (Paroles du prophète Mohammed (PSL) comme rapportées par Abou Nou'aym, et Daylami). Jésus Christ (PSL) ne disait-il pas que : « **Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples et vous connaîtrez la vérité et la vérité vous libérera** » (Jean 8, 31-35). Voici l'une des plus grandes éthiques journalistiques, mais la plus bafouée de nos jours par certains soi-disant portes paroles, conseillers ou du genre experts en communication...

Nous devrions nous méfier et protéger nos familles et surtout les enfants de ces adultes menteurs sans foi, ni loi qui prolifèrent dans nos sociétés. Ce sont des dangers de l'esprit, ce sont des dangers publics. En effet Jésus Christ nous prévenait que le diable ne sait que mentir : **"Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui.** Comme "Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité." (1 Timothée 2:4), prions que le Seigneur les aide à dire au moins une fois la vérité à cet âge adulte, ne serait-ce que pour la survie de leur nation et peuple, avant que la mort ne les happe. Sachons que les vrais destructeurs de nos vies, sont ces messieurs et mesdames qui déversent les flots d'informations distordus et corrompus dans nos foyers, qui mentent sans sourciller et sans coup frémir aux yeux du monde. Oh mon Seigneur ! Quelle tare intellectuelle ! Quelle aberration ! Quel dégoût et quelle ignominie ! **Mon Seigneur, que certains de tes enfants ont fait délibérément du mensonge leur gagne pain quotidien!** Mon Seigneur, ils reçoivent un salaire pour l'expertise développée dans l'entretien de la corruption de l'esprit en diffusant le mensonge sur terre. Diantre ! Un salaire pour mentir, pour intoxiquer son peuple ! **Nous nous rappelons que c'est ainsi qu'ils ont vilipendé tous Tes prophètes et en ont même tué (voire crucifié) un des plus grands (le fils de Marie) à travers cette même tare qu'est le mensonge.** Le silence vaut mieux que vos balivermes !

c- Des forces militaires étrangères :

Au niveau de l'intervention des forces militaires étrangères dans la vie de nos nations, ce raisonnement par l'absurde me permettra de répondre à cette préoccupation :

1- La force Licorne et l'ONU devraient nous laisser nous exterminer jusqu'au dernier d'entre nous dans ce conflit fratricide ! Mieux, laisser d'autres exterminer d'autres avec les armes lourdes achetées à même les fonds publics !

Je ne crois pas que ce soit cela l'argument ni les souhaits des défenseurs des droits de l'homme, de la vie. Quelles raisons justifieraient cette méchanceté des uns envers les autres et ces horreurs que nous avons-nous-mêmes générées dans

Alain Finkielkraut précise que la haine est plus encore que l'intolérance à la diversité : elle manifeste l'intolérance du moi devant sa propre responsabilité.

La psychanalyste **Marie-Claude Defores** considère la haine comme une force délibérément destructurante et déshumanisante, arme principale de la perversion : Il est important de distinguer l'agressivité, qui est une pulsion de vie, de la haine, qui est une force de dépersonnalisation... La haine peut prendre les formes les plus socialisées ; elle refuse le nouveau, tourne vers le passé, produit la répétition et dépersonnalise.

Heitor de Macedo le confirme : La haine n'attrape pas la vérité, elle l'enserme à l'intérieur d'une pensée immobile où plus rien n'est transformable, où tout est pour toujours immuable : le haineux navigue dans un univers de certitudes.

D'autres psychanalystes relient la haine au fantasme, surtout aux fantasmes sociaux de normalité. La haine est un puissant moteur de « réussite sociale » et de prise de pouvoir, à l'œuvre autant dans les entreprises, que dans les institutions religieuses et les partis politiques.

L'un des principaux leviers de la haine concerne la condamnation sans appel, comme une assignation d'identité. L'accusation qui annule l'autre sous-entend : je sais qui tu es ; je dis que tu ne vaux rien, tu ne vaux rien. Le discours haineux tue ; il n'est pas une parole mais un acte destructeur.

La haine s'impose de façon déguisée. Elle ne peut être perçue qu'à partir de l'impact de son intention sur l'âme résonnant dans l'intériorité sous forme de sensations et d'images comme le froid, le figé, l'immobilisation, la pétrification, ce qu'illustre le rêve. La haine, monde de la négation de l'âme, exclut ce qui en est son expression, le sentiment, et empêche la manifestation de ses qualités : mobilité, chaleur et liberté.

A ce titre, il est possible de définir la haine comme la négation radicale d'une personne. Elle correspond à l'intention de détruire l'autre, en l'attaquant dans son être et son humanité.

Réf.:Extrait de : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Haine>

² La haine n'est qu'une défaite de l'imagination. (Graham Greene)

La haine, c'est la colère des faibles ! (Alphonse Daudet)

Comme il est facile de se laisser submerger par la haine ! (Bernard Werber)

notre milieu de vie et faire porter nos irresponsabilités et déboires aux autres dans des luttes détournées et sans fins? Je ne pense pas que nous voulions qu'on nous laisse mourir dans nos conflits sordides, ordures et déchets, malgré tout. Aujourd'hui la présence du 43^{ème} BIMA (Bataillon d'infanterie maritime française) et des Forces Onusiennes est une bénédiction sinon nous n'aurions tous que nos yeux pour pleurer durablement! La fraternité des peuples, c'est aussi d'aider ceux qui se refusent de se prendre en charge en s'endeuillant inutilement. Nous avons solennellement invité à la destruction de nos édifices par nos imbroglios politiques sordides et récurrents.

2- L'arrestation de Laurent Gbagbo est l'exploit de la force Licorne et de l'ONUCI (Operation des Nations Unies en Côte-d'Ivoire) ; c'est le comble du néocolonialisme, de l'impérialisme et du paternalisme mélancoliques Français et l'humiliation des Africains en ce 21^e siècle ! Aussi, l'objectif de la France était d'assassiner le Pr. Laurent Gbagbo comme l'affirmait beaucoup de ses caisses de résonance !

Je me demande alors si son arrestation par ses propres frères a été aussi une fierté ? Aussi, si nous massacrons ou assassinons nous-mêmes nos leaders politiques, cela se justifierait-il mieux que d'autres le fasse à notre place? L'assassinat du Pr. Robert GUEÏ est-il aussi le fait de la France ? Je me suis toujours demandé qui sont ceux qui ont attaché Lumumba et le livrer à la mort ? Mieux, que des Rwandais ou des Congolais exterminent leurs propres parents, est toujours le fait des autres ! Diantre, Réveillons-nous et tournons le dos à ces arguments et raisonnements macabres, déficients et paradoxaux. Des frères s'entretenant et s'humilient en institutionnalisant le crime, la misère comme gouvernance et accuse ceux chez lesquels ils étudient, mangent, s'expriment et vivent librement ! L'humiliation, n'est le "blanc ou l'étranger", mais nous mêmes! Nous baignons aveuglement dans nos paradoxes et mégalomanies ! Si nous l'avions compris, aucun Africain ne devrait vivre à l'étranger!

L'évocation de la guerre civile³ par les uns et les autres en vue de troubler les enjeux, les consciences et semer cette chienlit est une faiblesse et tristesse de l'esprit de quelques égoïstes frustrés, stratégie par laquelle, ils veulent accomplir leur destin macabre en imposant une histoire tragique à leur peuple et nation aux dépens des vies innocentes et sans aucune vergogne! Diantre, invoquer la guerre civile et parler d'ingérence ! Clamer la souveraineté nationale en évoquant le principe de l'ingérence pour mieux asservir et massacrer son propre peuple est inimaginable ! Nous sommes indépendants depuis la nuit des temps mais nous en faisons une hantise qui cristallise nos efforts et ambitions. Pouvons-nous progresser maintenant en mettant derrière nous ces revendications séculaires et nous affirmer à travers nos créativités historiques, culturelles et artistiques légendaires ?

5- De la cécité, de l'orgueil, des mentalités ankylosantes (occultisme, prophéties médisantes ...) et de la déchéance !

Un des signes qui témoigne de la vérité est le consensus général autour d'un fait ou d'un résultat, de la part de la majorité locale, régionale et internationale. Cette majorité locale, régionale et internationale témoigne de la véracité des faits observés et qui sont bien manifestes à tous. L'ombrage d'un seul arbre ne saurait cacher la lumière du jour. Il est certainement difficile d'être narcissique et accepter d'autres reflets de soi autre que celui qui nous convient. La recherche de la vérité c'est l'acceptation de la négation, de sa propre négation en vue de triompher de la raison obscurantiste et suffisante de soi et se fondre dans la réalité de la collectivité. Le culte outré de la personnalité est un sérieux handicap à la manifestation et à l'acceptation de la vérité, donc à la démocratie. Nul n'est au dessus de la loi et nul ne doit la corrompre. Aussi, la souveraineté dans le repli, l'exclusion et donc dans l'autarcie des uns, ne saurait ignorer la liberté de celle des autres dans l'ouverture, le partage et la communion internationale.

Certaines personnes passionnées par un enjeu ne peuvent être dans la prédisposition de l'échec ni dans son entendement. La vérité de l'échec leur échappe d'où l'usage de toutes stratégies pour s'accaparer de la victoire des autres au grand dam de toute intelligibilité

³ "Il est deux façons, mutuellement hostiles, de nommer : l'une pour conjurer, l'autre pour assumer. L'État moderne puis l'Empire, parlent de «guerre civile», mais ils en parlent pour mieux assujettir la masse de ceux qui donneraient tout pour la conjurer. Moi aussi, je parle de «guerre civile», et même comme d'un fait originaire. Je parle de guerre civile afin de l'assumer, de l'assumer en direction de ses formes les plus hautes. C'est-à-dire : selon mon goût".

"Nous ne reprochons à ce monde ni de s'adonner à la guerre de manière trop féroce, ni de l'entraver par tous les moyens, mais seulement de la réduire à ses formes les plus nulles".

"Guerre parce que, dans chaque jeu singulier entre formes-de-vie, l'éventualité de l'affrontement brut, du recours à la violence ne peut jamais être annulée. Civile parce que les formes-de-vie ne s'affrontent pas comme des États, comme coïncidences entre population et territoire, mais comme des partis, au sens où ce mot s'entendait jusqu'à l'avènement de l'État moderne, c'est-à-dire, puisqu'il faut désormais le préciser, comme des machines de guerre partisans.

Guerre civile, enfin, parce que les formes-de-vie ignorent la séparation entre hommes et femmes, existence politique et vie nue, civils et troupes régulières ; parce que la neutralité est encore un parti dans le libre jeu des formes-de-vie ;

parce que ce jeu n'a ni début ni fin qui se puisse déclarer, hors d'une fin physique du monde que nul ne pourrait précisément plus déclarer ; et surtout parce que je ne sais de corps qui ne se trouve emporté sans remède dans le cours excessif et périlleux du monde.

"Le point de vue de la guerre civile est le point de vue du politique".

"L'hostilité m'éloigne de ma propre puissance".

Réf.: Extraits choisis de : Introduction à la guerre civile. TIQQUN

et moralité. Cette vilénie va jusqu'à s'accommoder des bénédictions de prophéties désolatrices (occultisme)⁴ et user du pouvoir du diable qui se nourrit et se perpétue par le sang des innocents. Pourquoi cette tendance à vouloir empêcher, dénaturer, cacher sciemment ou empêcher l'éclosion de la vérité? Certainement les avantages mondains, l'égoïsme, la suffisance, le mépris (orgueil)⁵ et le dédain (voire la haine) sont les artisans d'une telle vilénie. Aucun amour pour une patrie ne saurait la conduire dans l'humiliation de ses institutions, peuple et leaders, dans le sang et le gouffre. Il n'y a rien de surprenant de constater que la plupart de ceux qui ont persévéré dans cette logique, ont été tous humiliés ou malheureusement exterminés dans des conditions horribles. Dans ces circonstances, la haine et l'esprit meurtrier de la vengeance ont toujours eu le dessus sur l'humiliation des leaders déchus, même si cette dernière dit-on est aussi pire que la mort. Saluons la Côte-d'Ivoire encore une fois d'avoir su préserver la vie d'un de ces chefs malgré la colère et l'esprit de la vindicte populaire.

Ne nous leurrions pas, les adeptes de tels comportements, refuser la victoire ou reconnaître les capacités intrinsèques des autres par mauvaise foi, sont légions sur notre continent. C'est fort de cela que j'en appelle à l'introspection individuelle, afin que l'effort et les aptitudes des uns et des autres soient reconnus comme tels et promus dans notre milieu. Evitons ces comportements sataniques qui handicapent notre avenir, ces croyances, prophéties médisantes et maraboutages démoniaques qui ne nous mènent nulle part. Ces mentalités ou manières de faire moyenâgeuses doivent avoir un terme pour nous permettre de progresser. La leçon demeure toujours incomprise, d'où la récurrence de tels attardements et la régression de nos nations en ce 21^e siècle!

En toute humilité, j'ose croire que les tueries d'innocentes personnes auraient pu être évitées ainsi que ces nombreux déplacés, la perte des villages et toute cette désolation et humiliation. Il est impératif de se demander à quoi sert un chef d'Etat ou sa pléthore de conseillers et porte-paroles ! Mieux à quoi servent les institutions comme le conseil économique et social et la grande chancellerie de l'ordre nationale ?

N'aurait-il pas été avisé et suffisant de dissuader suffisamment le Pr. Laurent Gbagbo en lui présentant le choix de se battre jusqu'au bout au prix de perdre sa vie, de celle des membres de sa famille, de son entourage et des FDS restants, voire même de détruire les institutions et symboles de la république, ou abdiquer et faire les preuves de sa victoire électorale devant toute cour, soit-elle la fameuse cour pénale internationale malgré tout, vu que les dés étaient déjà pipés ! Je crois qu'une voie possible et un moyen de salut ultime étaient offerts au Pr. Laurent Gbagbo de prouver que le monde entier s'était trompé sur son sort (si tel était le cas) en confrontant la communauté internationale entière devant la cour et d'en sortir grandi ! Il n'aurait pu être tenu responsable de tous ces désordres s'il s'était avéré qu'il était bien le vrai vainqueur de ces élections. Aucune autre alternative lucide n'était imaginable à moins que la logique de la guerre pour détruire la nation fût une préméditation en prémonition de l'échec évident aux élections du 28 Novembre 2010. Mais ce qui échappe à mon intelligibilité c'est pourquoi toutes ces armes lourdes et caches d'armements et de munitions disséminées dans les institutions républicaines non mandatées à ce genre de manutention, et par endroits sur le territoire national? En quoi ces investissements faramineux dans l'achat d'armes et armement lourds de guerre ont-ils aidé à l'éducation des jeunes en CI et à l'amélioration de la vie et au progrès de la nation? Pourquoi des femmes furent massacrées lâchement dans leur liberté et droit de manifestation publique et en toute latitude démocratique? Des questions bien incriminantes ! Il me paraît que les fabricants d'armes ne les utilisent pas contre leurs propres peuples mais ils laissent aux déments (les écervelés) le soin d'exterminer les leurs. Ils savaient nommément que ces enjeux électoraux nous menaient inexorablement vers le gouffre, mais ils se sont tous prêtés

⁴ Les loups selon la Bible.

- " Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au-dedans, ce sont des loups ravisseurs (...) C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez " (Matthieu 7 15 et 20).

- " Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau , et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux ... " (Actes 20 29-30).

- " Je connais tes oeuvres, ton travail et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs..." (Apocalypse 2-2).

Que ta sagesse est grande mon seigneur! Tu es la vérité et le chemin Que le peuple africain apprenne de l'histoire et tourne le dos à toutes ces mentalités et politiques perverses qui minent son développement et son progrès! Que nos hommes d'Etat ne finissent pas dans la pitié et dans la déchéance dans nos propres mains ou dans celles des autres! Que nous comprenions que la race, l'ethnie, la tribu...ne sont plus des aptitudes de gouvernance et que seule la compétence et dans la compétitivité, les fils et filles, ensemble, peuvent bâtir une Nation forte pouvant résister à toute force étrangère ! On ne peut opposer de la résistance dans la division !

⁵ **L'orgueil** est une opinion très avantageuse, le plus souvent exagérée, qu'on a de sa valeur personnelle aux dépens de la considération due à autrui, à la différence de la fierté qui n'a nul besoin de se mesurer à l'autre ni de le rabaisser. Manque ou absence d'humilité.

L'orgueil est le revers de la médaille de la fierté. L'un n'étant pas possible sans l'autre, l'orgueil émerge lorsque les circonstances n'emmènent pas l'homme ou la femme fière où il veut.

Dans la religion catholique, il désigne un péché capital, celui qui donne le sentiment d'être plus important et plus méritant que les autres, de ne rien devoir à personne, ce qui se traduit par un mépris pour les autres et le reste de la création et un rejet de la révélation et de la miséricorde divines.

A l'inverse, l'orgueil peut également être perçu par d'autres référentiels culturels ou civilisationnels comme une vertu ou un idéal..."; Le sage doit savoir en faire bon usage, **mais jamais à la perte de l'harmonie d'une nation ou au prix de la vie de milliers d'innocents (es) personnes!**

L'orgueil est le pain et le manteau de Satan ainsi que de ses adeptes! L'orgueilleux ne se soumet pas aux injonctions de sa famille ni de ses amis (es), même pas de la majorité absolue! Il n'a point d'écoute que l'échos de ses propres aspirations. C'est lui ou rien.

Adapté de <http://fr.wikipedia.org/wiki/Orgueil>

au jeu, et au silence sur les acquisitions et caches d'armes et armements lourds meurtriers en vue de garantir leur siège et émolument au grand dam de la vie des pauvres populations! Tous sont coupables de cette désolation.

Aussi, j'ai eu le plus grand frisson de ma vie en lisant un compatriote, un intellectuel pour qui j'avais une grande admiration ! Appréciez:

“Celui qui perd la bataille d'Abidjan a perdu la guerre. Il faut que cela soit clair. La bataille d'Abidjan c'est la finale du championnat mondial en image d'un point de vue sportif. Par conséquent, qui peut le plus, peut le moins” !

Après les urnes, le dialogue⁷, seule la bataille (la guerre fratricide, et à quels prix !) confère la victoire, c'est-à-dire la légalité et la légitimité ! Cette phrase révèle l'acte de la préméditation de la logique belliqueuse en cas d'échec électoral. Non ! Que cela ne soit pas nos objectifs, ni nos intentions⁸, sinon ce sera le chaos pour les générations futures. Rappelons après son arrestation (11 avril 2011), le Président Gbagbo Laurent dira que : « le temps est venu pour que les combats cessent et que s'ouvre la partie civile du conflit » se gardant bien de reconnaître une quelconque légitimité à son adversaire. Que Dieu me garde si j'ose inférer ou comprendre qu'il avait conscience de ces phases du déroulement du conflit. Que dire alors de sa toute dernière déclaration à Korhogo : « je mange bien et je dors bien »⁹, qui pourrait signifier je suis bien traité, mais aussi inférer un état d'inconscience par rapport aux désastres et à l'état misérable de la population.

Quelle grande tristesse que de vouloir ou de voir des fils, voire des frères d'armes d'un même pays en venir aux armes pour s'exterminer en vue du respect des suffrages des urnes, de la défense du pouvoir et d'une nation qui étaient leur même raison d'être ! Notre politique et notre justice atypiques ont pu finalement pervertir tout le fonctionnement de l'Etat, sinon les âmes de la plupart d'entre nous ! Que dire des amitiés et fraternités d'antan, toutes décimées ! J'ai encore appris, qu'on peut être frères et amis (es) et devenir ennemis selon les enjeux du pouvoir! Même selon les enjeux ethnocentristes du pouvoir !

Nous devrions être logique avec nous-mêmes et savoir définitivement ce que nous voulons en ce 21e siècle ! Persévérer dans cette logique est tout simplement suicidaire et n'était pas à l'avantage de Laurent Gbagbo et de sa cour, dont je comprends difficilement aujourd'hui la raison politique ! Se battre sur deux fronts, c'est-à-dire contre les siens et contre la France et L'ONUCI ! En toute logique, je ne crois pas que la CI peut aller en guerre contre l'ONUCI et la France qui a déjà une base militaire sur notre territoire et qui connaît bien tous les mouvements des troupes ivoiriennes. La politique dit-on, est la saine appréciation du moment. Le rapport de force militaire n'était pas négligeable! Quel combat difficile à gagner! Quelle logique difficile à digérer ! Si sagesse, il y avait, je crois que ses différents conseillers ou porte-paroles et brillants cadres devraient cesser de mettre sa vie en danger et abdiquer ipso facto en reconnaissant la victoire à qui de droit. L'éléphant le plus fort, isolé, finit par succomber sous la charge soutenue d'une horde de lions. C'est une véracité de la jungle.

Non des moindres, quel que fût-ce le retournement de la situation par occultisme ou prophéties médisantes¹⁰, quelle Côte-d'Ivoire, quelles diplomaties régionales et internationales, quelle crédibilité et quel respect ou déférence restaient encore à l'endroit du Pr. Laurent Gbagbo ? « Les pays n'ont pas d'amis mais des intérêts », mais comment survivre après avoir été tant rejeté par ses pairs et souillé par l'opinion publique internationale ? L'ouverture, le respect et la confiance sont les bases de toute gouvernance !

⁶ Ahoua Don Mello, Le ministre de l'Équipement et porte-parole de Laurent Gbagbo ; Abidjan le 04 Avril 2011.
<http://www.afreeelection.com/crise/item/4231-article556887.html>

⁷ « Le dialogue est l'arme des forts et non des faibles, c'est l'arme de ceux qui font passer leurs problèmes généraux avant les problèmes particuliers, avant les questions d'amour propre. »
« Dans la recherche de la paix, de la vraie paix, de la paix juste et durable on ne doit pas hésiter un seul instant, à recourir, avec obstination au dialogue. »
« Il n'y aura pas de paix tant que la force paraîtra l'unique recours possible pour dénouer des situations intolérables ». Félix Houphouët-BOIGNY

⁸ «Aucune ambition politique ne peut s'accommoder de sacrifices inconsidérés de vies humaines". Henri. Konan BEDIE

⁹ Parole prononcée le 2 mai 2011 par Gbagbo Laurent à Korhogo, lors de la visite d'une délégation de « The Elders » (en anglais, les sages) conduite par l'ancien Secrétaire général des Nations Unies, Kofi Annan accompagné de l'archevêque anglican sud-africain Desmond Tutu et de l'ancienne présidente d'Irlande, Mary Robinson.

¹⁰ Les loups selon la Bible.

" Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au-dedans, ce sont des loups ravisseurs (...) C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez " (Matthieu 7 15 et 20).

" Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau , et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux ... " (Actes 20 29-30).

" Je connais tes œuvres, ton travail et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs..." (Apocalypse 2-2).

Que ta sagesse est grande mon seigneur! tu es la vérité et le chemin Que le peuple africain apprenne de l'histoire et tourne le dos à toutes ces politiques perverses qui minent son développement et son progrès! Que nos hommes d'Etat ne finissent pas dans la pitié et dans la déchéance dans nos propres mains ou dans celles des autres! Que nous comprenions que la race, l'ethnie, la tribu...ne sont plus des aptitudes de gouvernance et que seule la compétence et dans la compétitivité, les fils et filles, ensemble, peuvent bâtir une Nation forte pouvant résister à toute force étrangère ! On ne peut opposer de la résistance dans la division !

Il restait encore cette voie noble et salut ultime de sortie afin qu'il se fasse entendre et sauver des vies humaines. Comme il l'a dit : «**La mort n'est pas un objectif** », mais tout laisse croire aussi que la mort des autres aussi n'en devrait pas être un ! Et ce n'est pas cette sagesse que nous avons vu à travers ce bras de fer suicidaire! **Le bunker aussi n'avait pas été bien pensé si la fin n'était pas d'éprouver la mort !** Heureusement que la sagesse des uns a pu sauver la vie de quelque autres. Sinon, il n'y a plus grande haine, bassesse ni lâcheté sur terre que de se "bunkeriser" avec les siens et d'observer dans le sadisme, ces autres compatriotes se détruire entre eux alors qu'on à la solution de sauver des vies entre les mains. On n'oublie qu'on est soi-même un mortel ! Quel blasphème ! Quelle ignominie ! Quelles tares et ignorance! Notons, que Adolf Hitler s'était réfugié dans son bunker uniquement dans le dessein de ne pas capituler face à l'ennemi devenant envahissant et au pis de s'enlever en toute logique la vie tout dignement !

Ceux qui avaient médité et planifié ainsi cette fuite en avant ou accalmie ou ruse du bunker (pour gagner du temps sans doute en laissant crever leurs concitoyens (nes) !), sont certainement les mêmes qui ont toujours conseillé le Pr. Laurent Gbagbo depuis toujours ! Ces nombreux conseillers et porte-paroles budgétivores ont toujours été à la base de la décadence des chefs d'Etat africains en leur vendant la loi du tout ou rien, c'est-à-dire, qu'ils étaient des messies et indispensables à leur peuple, de grands résistants et qu'ils devraient refaire l'histoire de leur peuple même dans le surréalisme! Ce sont des imposteurs et des fossoyeurs de nos peuples, en autant que pitoyables sont ces leaders réfractaires à la sagesse ! Ils mentent tous comme ils respirent pour leurs propres intérêts et non de ceux qu'ils prétendent aimer ou défendre. À propos, Jésus Christ nous prévenait que le diable ne sait que mentir : "**Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui**".

Nous aurions pu faire l'économie du peu d'acquis, épargner des vies innocentes de nos concitoyens (nes) et éviter ce retard et recul incommensurables dans le développement et le progrès de notre nation. Quel gâchis ! Quelle stupidité ! Aussi, quel gaspillage d'argent que d'investir pendant des années, autant d'argent dans l'achat des armes et armements lourds qui seront par la suite détruites par les mêmes revendeurs et fabricants ! Que dire des sommes faramineuses puisées ignoblement à même les fonds publics et placées dans des institutions financières étrangères, et qui seront gelées une fois la roubardise démasquée ? Pauvres Africains ! Réveillons-nous ?

Sans faire d'amalgame, la quasi destruction injuste et inique de la Libye témoigne encore indubitablement de cette hésitation notoire et incompréhensible des Etats africains à vouloir définitivement de l'unité politique, économique et militaire du continent. Peut-être que c'est en prémonition de ces impotences (voire aussi le cas de la Côte-d'Ivoire), que le guide libyen en avait fait son cheval de bataille à la tête de l'union africaine (UA). Despote selon une partie de son propre peuple ainsi que de quelques membres de la communauté internationale, n'en demeure que l'Afrique aurait pu faire l'économie du peu d'acquis de ses années d'efforts de construction, épargner des vies innocentes Libyennes, et éviter ce retard et recul incommensurables dans le progrès de notre continent. Quel gâchis des efforts de constructions et d'investissements collectifs ! Quelle déception africaine ! N'en déplaise, le guide Libyen rejoindra ainsi dans l'histoire du continent, tous les martyrs de la lutte pour **l'unité africaine**. Aussi, l'arrêt et la mise à mort de Patrice Lumumba furent très pathétiques pour les africains et l'Afrique des indépendances. Quelles grandes et sordides conspirations de la part de certains de ces propres concitoyens avec l'onction impérialiste diabolique de la communauté internationale restreinte d'antan ! Qu'enseignera l'histoire en cours d'écriture en ce qui concerne le cas de Laurent Gbagbo? L'histoire, c'est véritablement la surprise des événements et avènements! Elle peut être glorieuse ou malheureuse; même malheureuse, elle demeure pour autant de l'histoire. On peut y entrer n'importe comment et même contre soi-même et son peuple! En effet, de mémoire, je n'ai jamais vu tant de consultations, d'hésitations, de reports et de remous dans l'organisation d'un scrutin présidentiel national, ni une histoire électorale mobiliser autant de monde, d'argent, de matériels, d'énergie, de temps et de faire germer autant de contradictions et de haine, de susciter autant d'analyses, d'interprétations et de tergiversations ainsi que de couler surtout, autant d'encre et de sang, à cause du faux-fuyant (politique du boulanger) d'un seul homme ! Ouf! Aussi, de l'histoire des nations, je n'ai jamais vu, une telle unanimité de l'Union africaine et du peuple africain, ainsi que la communauté internationale en entier autour d'une question électorale, et de supplier autant et avec vigueur, exiger ensemble avec insistance le départ du pouvoir d'un leader politique africain, voire du monde! Je n'ai jamais vu aussi dans un laps de temps, un leader politique recevoir en audience, réfuter et récuser autant les nombreux médiateurs, panelistes, et interlocuteurs dans la résolution d'un conflit !

J'ai encore compris que pour certaines personnes, le pouvoir s'acquerrait et se conservait à tous prix et par devers tout entendement ! Malheureusement, au prix de la vie d'innocents (es) citoyens (nes) par l'intermédiaire des armes sensées les protéger ! J'ai compris qu'une ethnie ou une tribu, forte soit-elle, ne peut à elle seule constituer, ni défendre la souveraineté d'une nation; mais que c'est seulement ensemble que nous pouvons résister et bâtir une nation multiethnique dans toute sa diversité et garantir le succès et la paix à chacun et chacune!

Certainement, que les propos ci-dessus donnent à réfléchir, mais, il est incontestable que nous ne saurons subir ces désolations et cette déchéance encore si longtemps, si nous ne prenons effectivement conscience et agissons ensemble afin de sauver le restant des acquis. En effet, tout individu, groupe ethnique ou prédateur aura du mal à monopoliser la vie publique, attaquer ou subjugué 53 Etats unis ! Le loup ravisseur s'empare aisément des brebis esseulées ! Aussi 53 Etats, 53 révolutions ou des guerres civiles éclatées et autocrées? Le

continent serait détruit à ce rythme¹¹! Nous pourrions réduire les dégâts en anticipant sérieusement cette création des Etats-Unis d'Afrique. Pensez-y ! La liberté, le bonheur et la sécurité pour tous est à ce prix !

Tous les États sont unis par le lien sacré d'existence. En bombardant ou en détruisant (même si légitime) un des États sous la coupole des Nations Unies et autres formes d'alliances militaires, nous ne faisons qu'empirer nos propres conditions d'existence dans nos pays et sur terre ! Tous les Etats sont en sursis des sautes d'humeurs de mère nature ! Nous devrions plutôt nous préparer à faire face aux catastrophes naturelles que de nous bombarder et nous autodétruire !

Sûrement que nous venons d'éviter un génocide, voire des années de guerre civile fratricide à l'instar du Rwanda, Libéria, la Sierra Leone, le Congo... Cela semble ne pas plaire à certains esprits qui souhaitent toujours revivre ces horreurs en multipliant leurs défenses médiatiques mensongères, ténébreuses et inciter les milices à plus de résistances armées dans leurs fiefs ! Comme si les dernières images des désastres et de tous ces cadavres éparpillés sur le territoire ne suffisaient pas à aller résolument vers une réconciliation nationale inconditionnelle ! Diantre que certains êtres humains sont méchants, égoïstes, vindicatifs et sadiques ! Sachez que le peuple en a marre de vos politiques macabres, armes et armements lourds meurtriers, paroles et arguments génocidaires, ténébreux et irrationnels !

Certainement que la réconciliation ne devrait pas être un vain mot et à la solde du politique, mais un comportement régalien qui devrait animer et habiter les esprits et les âmes de tous. Aussi elle ne saura se faire sans cette onction de vérité et de justice. Chacun devra contribuer à ramener le climat de paix, fut-ce t'il une brise, avant que pleine justice ne soit rendue. Sans ce préalable, la vindicte demeurera toujours une menace pour la stabilité, l'harmonie et la paix ! Nous souhaitons que toute la lumière soit faite sur ces horreurs afin que notre conscience soit au repos, et que jamais cela se reproduise en terre ivoirienne, ni ailleurs en Afrique. En toute légitimité :

- ✓ Le peuple Ivoirien veut comprendre pourquoi toutes ces armes et armements lourds sur son sol ? Comment ont-elles été achetées et pour quelles raisons? Toutes ces morts de ces dix dernières années réclament justice ; ceux qui sont à la base de ces irrationalités doivent répondre de leur crime.
- ✓ Le peuple veut savoir pourquoi toutes ces femmes ont été abattues froidement et lâchement lors d'une manifestation pacifique dans les rues
- ✓ Le peuple veut savoir pourquoi toutes ces femmes et hommes ont été tués sadiquement, alors qu'ils vauquaient paisiblement à leurs occupations quotidiennes dans leur campement et village ?
- ✓ Le peuple veut savoir pourquoi les **FDS** (Forces de Défense et de Sécurité)¹², **FAFN** (Forces armées des Forces Nouvelles)¹³... **FRCI** (Forces Républicaines de Côte-d'Ivoire)¹⁴ et **Commando Invisible**¹⁵ ont tué leurs propres concitoyens (nes) ?
- ✓ Le peuple veut savoir pourquoi les FDS, FAFN... FRCI et Commando Invisible se sont entretués ou éliminés froidement certains de leurs frères d'armes ?

¹¹ Samuel Huntington, le célèbre théoricien du « choc des civilisations » a soutenu des thèses fracassantes sur les rapports interculturels de notre époque et de l'époque à venir : « La prochaine guerre mondiale, s'il y en a une, sera une guerre entre civilisations » (Commentaire, no 66, 1994). Et aussi : « Les guerres civilisationnelles [...] sont des conflits qui s'éternisent. Lorsqu'ils ont lieu au sein d'un même État, ils durent en moyenne six fois plus longtemps que les guerres entre États. Comme ils mettent en jeu des questions fondamentales d'identité et de pouvoir, on a du mal à les résoudre par des négociations ou des compromis. Lorsque l'on parvient à un accord, il n'est pas rare que certaines des parties d'un camp donné refusent d'y souscrire. L'accord dure alors d'autant moins longtemps... Il est rare que les brasiers des haines communautaires soient totalement éteints, sauf par le génocide » (Huntington, 1997, 279-280). Il faut considérer comme relevant soit de la mauvaise foi, soit de l'ignorance, soit encore de la condescendance, l'opinion selon laquelle les conflits ethniques, en Afrique, relèverait d'un atavisme insurmontable, et qui y voit une sorte de tradition chez des « sauvages » qui, d'après les termes d'un officier supérieur français, « s'entretuent comme ils rigolent » (Jouan, 1996, 148) « In the place of the material nuclear bomb, the world is threatened by an ethnic nuclear explosion as multicultural groups seize the moment to seek redress in uncompromising demands » (Ralph R. Premdas, « Public policy and ethnic conflict », MOST, Discussion Paper Series - no 12).
Ref. : Extrait de : Dr Mbonda, «La «justice ethnique» comme fondement de la paix...» (2003)

¹² Le **Centre de commandement intégré** (CCI) en Côte-d'Ivoire est une structure de sortie de crise créée par l'Accord politique de Ouagadougou. Il est composé paritairement d'officiers des Forces de défense et de sécurité de Côte d'Ivoire (FDS-CI), et ceux des Forces armées des forces nouvelles (FAFN).

¹³ Forces Armées des Forces Nouvelles (FAFN), dont le chef d'état-major est le général Soumaïla Bakayoko et le chef d'état-major adjoint est le Commandant Issiaka Ouattara dit Wattao. Les FAFN sont organisées en plusieurs contingents pour chaque zone, celles-ci étant dirigées par des lieutenants ou commandants.

¹⁴ Les **Forces républicaines de Côte d'Ivoire** (FRCI) sont un regroupement des Forces nouvelles et des ralliés des Forces de défense et de sécurité de Côte d'Ivoire¹ créées le 17 mars 2011 par Alassane Ouattara. Elles sont placées sous le commandement du colonel Patrice Kouassi.

¹⁵ **Intrigant « commando invisible », rapidement devenu « Force armée impartiale de Côte-d'Ivoire ».** C'est un groupe de combattants mystérieux qui on tenu tête aux Forces de Défense et de Sécurité (FDS) fidèles à Laurent Gbagbo dans la commune d'Abobo. Son chef, le Sergent- chef Ibrahim Coulibaly (IB), devenu General de par ses dires d'avoir tenu en échec les généraux de l'armée régulière, a été tué froidement par ses frères d'armes des forces d'Alassane Ouattara (FRCI) le 27 Avril 2011. Notons qu'IB avait été un des fondateurs de la mutinerie qui a renversé le Pr. Henri Konan DEDIE (le 24 décembre 1999) ainsi que de la rébellion armée lancée en septembre 2002 pour chasser le président Gbagbo du pouvoir.

- ✓ Le peuple ivoirien veut savoir pourquoi ces enfants sont dans la rue et pourquoi l'éducation a été militarisée et criminalisée?
- ✓ Le peuple ivoirien veut savoir pourquoi son droit constitutionnel n'a pas été lu conformément au serment régalien pour éviter ce chaos ?
- ✓ Le peuple ivoirien veut savoir ce qu'on a fait de sa richesse et pourquoi il vit dans cette misère et désuétude !
- ✓ Le peuple de Côte-d'Ivoire voudra refuser ce démon de l'impunité séculaire qui l'a finalement emmené pratiquement dans le gouffre des horreurs, et exiger de toutes ses forces, pour une fois, toute la vérité et la pleine justice, fussent-elles dans le repentir et le pardon !

Seuls ceux qui étaient à la tête de l'Etat et au devant de la scène politique aussi bien que la société civile peuvent y répondre, et c'est de leur vivant que tous ces crimes auront réponses.

La politique du bunker ou de l'autruche n'était pas une solution. Il faut avoir l'audace de faire toujours face à ses responsabilités lorsqu'on a prêté serment devant un peuple! Aussi le silence de tous ces membres du gouvernement et de tous ces chefs de partis politiques si volubiles jadis, démontrent combien notre société est remplie de lâches et non de patriotes qu'on nous a laissé croire ! Le patriotisme c'est aussi de pouvoir répondre de ses actes légalement et avec conviction! Le peuple est désormais avisé et patient ! Ce conflit nous aura permis de découvrir les vrais visages de ceux qui devraient pourtant conduire notre destinée. Survivront-ils à ce démasquage flagrant et avilissant de leur trahison, reflet de leurs irresponsabilités vis-à-vis de leurs missions et devoirs envers la nation ? Le temps nous situera impérativement.

Pourquoi finir si mal lorsqu'on avait tous les atouts et avantages d'être si grand ? L'égarement des individus, quelles dérives et pertes des nations ! Quel gâchis !

6- De la transition sociale – Sacrifice de l'assistance et aide sociale !

Nous avons coutume de dire que les enfants c'est « l'assurance-vie », c'est-à-dire que les enfants ont un droit de regard sur leurs parents dans la maladie, la vieillesse et à la sénilité. C'est le retour de l'ascenseur en quelque sorte! Mais, comment des enfants peuvent contribuer au dynamisme de la caisse nationale de retraite et de prévoyance sociale pour eux-mêmes et en même temps prendre soin de leurs parents malades ou séniles, si ces derniers (ceux surtout au sommet de l'Etat et à tous les niveaux de décisions publiques et parapubliques) dans la vitalité de leur âge et intellect, n'ont pu leur assurer ou bâtir un environnement sociopolitique, économique, éducatif et de formation de relais ou de transition producteur, sain et de paix ? La question même est de savoir la survie des progénitures dans un environnement de faux, de crimes et de conflits perpétuels !

Le paradoxe ou l'hypocrisie du patriotisme, c'est-à-dire la grande trahison à la vie, dignité et gloire des nations (voire le grand drame), est cette insouciance de certaines générations belliqueuses, corrompues et mégalomanes à procréer si avidement et sans conviction, ni engagement à organiser structurellement et dynamiquement le cadre de vie social, et à handicaper ainsi l'avenir de toutes celles à venir, c'est-à-dire de leurs propres enfants et petits enfants et arrière-petit-fils... ! La vie a un sens : c'est aussi le sacrifice historique pour plus de bien-être aux progénitures, c'est-à-dire les générations futures.

Ne pas penser à la transition ou au relais social, ne fera aussi que vouer notre société à cette soumission ou diktat abusif de droit d'aînesse, mendicité récurrente générationnelle ainsi que l'effritement des volontés et convictions politiques et entrepreneuriales chez les jeunes. La plupart des jeunes cadres, ne voit la politique comme seule porte de sortie de leur misère et entretiennent des accointances avec les leaders ou les partis politiques en vue de devenir de véritables courroies de transmissions de leurs idéologies et souvent sans aucune conviction. Cela les enlise dans des comportements subalternes ou allégeances inconditionnelles plus somatique qu'idéologique pouvant même les conduire à l'exécution de sales besognes, soit dans des carrières de rebelles ou de patriotisme débridé. Mentionnons que la destruction définitive d'une nation commence par la base de sa pyramide. C'est-à-dire, sa jeunesse. Une jeunesse armée est la fin et le deuil de l'éducation. L'histoire et la culture de cette nation deviennent alors des vestiges du passé. Quel esprit satanique que de vouloir armer les jeunes d'une nation pour des luttes personnelles et détournées ! Quelles irresponsabilités et quelle faillite morale. Quel dramatique échec parental à assurer une meilleure destinée estudiantine et scolaire à des enfants que de les exhiber dans les rues et les utiliser comme boucliers humains!

J'encourage les plus jeunes à avoir foi en eux-mêmes et d'arrêter ce suivisme aveugle des âneries d'aînés démissionnaires, qui handicape leur chance d'accès à la magistrature de leur pays. Le président Barack Obama devrait être toute une inspiration, sinon, c'est de l'abrutissement et une pure régression que de ne pas voir le sacrifice qu'il aura consenti pour démasquer cette cécité et léthargie (inaction, manque de foi et d'audace) qui minent la plupart de nous.

Il est temps de diversifier le choix de carrières aux jeunes et non de leur faire croire aux succès par la seule voie de l'insertion politique. Il en est de même pour certains adultes qui n'arrivent plus à assumer ou retourner aux fonctions antérieures à leur poste politique. Le développement de nos pays se fera sur la base de l'encouragement et de la promotion excessive et efficiente de l'entreprenariat. Seule la conception des projets de développement nous permettra de relever tous les défis. Cette vision séculaire de la jeunesse, entretenue par les partis politiques, que la réussite passe par des attributions et postes politiques doit devenir du passé. La promotion de la compétence et de la compétitivité à tous les niveaux de la société doit être notre leitmotiv de développement et non les favoritismes ou nominations par accointances politiques, ethniques et tribales. La promesse sans ambiguïté de la saine occupation de la jeunesse avec plus de perspectives de choix de carrières est une voie sûre pour la réconciliation, la paix et le développement

durable. L'instrumentalisation de la jeunesse à des fins et ambitions criminelles, belligérantes ou politiciennes doit être jugée comme un crime à la nation.

7- De la grandeur et décadence des leaders africains (voire du monde)- une leçon mal apprise- un oubli toujours fatal - une régression!

Vraiment difficile (sinon insoutenable) de voir encore en ce 21^e siècle, ces scènes d'humiliation de la chute de leaders qui incarnait l'espoir de leur pays, voire du continent, à l'instar de la plupart de leurs prédécesseurs Africains et du monde. Il est grand temps que des institutions fortes (séparation des pouvoirs exécutifs, législatifs et judiciaires, c'est-à-dire l'onction du système parlementaire), de systèmes d'éducation et de prévention de telles décrépitudes de leaderships s'érigent sur le continent afin que disparaissent à jamais de notre environnement politique, voire de notre espace de vie, ces scènes désolantes et pitoyables. La prolifération de journaux partisans, de conseillers, de porte-paroles, d'experts et de religieux de tout acabit, à ambitions égoïstes et caractères fallacieux et parjures, budgétivores et opportunistes est l'ennemi de la grandeur de nos chefs d'Etats, même si ces derniers ne sont pas innocents.

Certaines personnes ne se gênent point, ni se lassent dans le retournement continue de leurs allégeances opportunistes ! Vont-ils comprendre même au faite de leurs âges ou carrières que seules la vérité, la foi et la conviction (l'intégrité) nourrissent l'esprit, le corps, le ventre, et confèrent aussi durablement cette richesse mondaine temporaire dont ils sont insatiablement et constamment à la recherche ! L'hypocrisie est une véritable maladie et cécité propres aux damnés !

Quiconque n'aura pu découvrir une parcelle de la facette hypocrite et de la vanité des êtres humains durant ces conflits, mettra du temps à connaître l'homme et son masque. Quand, retourneront-ils leur masque ? Seulement sous le coup d'allégeance opportuniste-matérialiste et somatique! La conviction idéologique, la dignité, l'intégrité ? Diantre, ils s'en fichent complètement! Ils ont érigé le mensonge comme mode de vie et carrière. Comment vivre parmi tous ces loups? That's the question! **Vivre parmi les hommes masqués, voici toute la difficulté de l'existence, sa dangerosité, son effroi et sa frayeur ! Quand le masque se dirigera-t-il vers vous? L'ingratitude est sa face, son manteau et son trône! Mais, tous les masques tomberont et seront enterrés certainement avec leurs hypocrisies et vanités !**

Ces avilissements de nos leaders n'honorent ni nos pays, ni l'Afrique entière car ce sont des humiliations fratricides et des espoirs qui sont continuellement ensevelis par la glorification et défense excessives (culte de personnalité) de simples mortels, devant être humblement au service de leur peuple. Il y a vraiment urgence en la matière, car Il s'agit de la sauvegarde de notre histoire, de notre culture et dignité en tant qu'être humain et peuple devant contribuer aussi au progrès et à l'évolution de l'humanité à travers la production continue d'hommes et de femmes d'Etats glorieux à l'instar de cette Afrique d'antan aux rois, reines, empires et royaumes intègres et légendaires

A la fin de leur règne, il devient bien évident, que tous ces hommes ont convoité le pouvoir à tout prix pour l'argent et les honneurs en ignorant leur idéologie et conviction politique pour leur peuple. Le pouvoir à tout prix pour l'argent et les honneurs sont les sources de nos conflits, tragédies et régressions récurrentes. Et pourtant, les remèdes à nos malheurs sont bien identifiés. Pendant cinquante années d'indépendance, nous avons failli ou n'avons pas encore réussi à les accomplir ou à administrer la cure à nos nations ! Il s'agissait pour ces hommes de mettre en place **une constitution impersonnelle et laïque** (dépourvues des particularismes ethniques, tribaux et religieux), **un environnement juridique impartial, des forces républicaines (nationales), un système éducatif moderne et compétitif pour les changements de certaines mentalités séculaires en vue de la rationalisation des outils de développement, une séparation absolue des pouvoirs (exécutif, législatif et judiciaire)^{16,17}, et enfin la réconciliation de nos frontières fictives par l'unité politique et économique des États.**

8- De la réconciliation et unité nationale – Le repentir et le pardon-La reconstruction

Ce n'est pas le fait d'appartenir à un peuple ou une nation qui fait notre fierté, mais l'effort individuel et collectif quotidien de construction de la grandeur, de la sauvegarde de la dignité et de l'intégrité de ce peuple ou nation, et ce, dans la conscience historique du travail ardu et des luttes ancestrales opiniâtres, ainsi que de la mémoire culturelle, qui sont les ciments des volontés et la vraie raison d'être. Le patriotisme est intelligible à cette altitude et le progrès et le développement sont à ce prix! Pour cela, il est de notre devoir commun, de dissuader de la vindicte et convaincre tous les concitoyens (nes) de l'impérieuse nécessité de la réconciliation et de l'unité nationale. Dans la gestion des affaires de l'Etat, dans l'élaboration de notre constitution, nous devons renforcer ou veiller à

¹⁶ "Montesquieu affirmait que sans un principe permettant de contenir et d'équilibrer le pouvoir législatif, les pouvoirs exécutifs et judiciaires, il n'y a plus aucune liberté, ni aucune protection contre l'abus de pouvoir. C'est le principe de la séparation des pouvoirs".

¹⁷ «C'est une expérience éternelle que tout homme qui a du pouvoir est porté à en abuser: il va jusqu'à ce qu'il trouve des limites. Qui le dirait ! La vertu même a besoin de limites. Pour qu'on ne puisse abuser du pouvoir, il faut que, par la disposition des choses, le pouvoir arrête le pouvoir». «[...] Convenons donc que force ne fait pas droit, et qu'on n'est obligé d'obéir qu'aux puissances légitimes». (Jean-Jacques Rousseau)

exclure toute considération, tout facteur susceptible de confirmer ou d'entretenir directement ou indirectement les particularismes ethniques, tribaux et religieux... Dans notre effort de la réconciliation et de la construction nationale nous ne devrions voir que la valeur intrinsèque de l'individu ainsi que la rationalité de la finalité qui est l'unité nationale en vue de la paix et du bonheur pour tous. Nul n'est censé ignorer la loi ; effectivement, cela transpire bien de l'article 30 de la Constitution de la République de Côte-d'Ivoire qui stipule que : « la République de Côte-d'Ivoire est une et indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure à tous l'égalité devant la loi, sans distinction d'origine, de race, d'ethnie, de sexe et de religion. Elle respecte toutes les croyances. Son principe est le gouvernement du peuple par le peuple et pour le peuple ». Il faudrait donc le renforcer davantage au cas où il aurait été ignoré par mauvaise foi.

Nous savons que la réconciliation est un long processus mais il faut la commencer dès que possible, afin d'en infuser très tôt l'essence au sein du peuple en vue de sauver encore des vies. Les mots forts de la réconciliation (vérité, justice, pardon, fraternité, amour, paix, ...) doivent se substituer progressivement aux mots forts de désolation et de déchéance qui envoûtent les corps, les esprits et les âmes. Tant que les uns et les autres restent sur leurs positions extrêmes et souvent vindicatives, même si justifiées, nous mettrons encore plus en danger des vies humaines ivoiriennes. Ce qui fait tonner ou taire les armes, ce sont nos états d'âmes respectifs. Je reste rassuré, et c'est une conviction profonde, que si l'esprit de la réconciliation est véhiculé dans notre environnement, nous sauverons des vies en faisant taire les armes, en évitant d'autres bains de sang, ne serait-ce que temporairement (je m'en remets à Dieu pour la durabilité) pour qu'enfin la vérité et la justice triomphent. En faisant taire les armes et la violence dans l'anticipation et le renforcement de l'esprit de la réconciliation, nous pourrions enterrer nos morts, plus dignement dans l'amour des cœurs désarmés et dans la plénitude de l'amour et du pardon de Dieu. La sécurité des uns et des autres, est aussi dans cette voie et à ce prix. Le plus tôt sera le mieux et c'est la raison de ma démarche anticipée auprès de vous, tout en recherchant l'unique bénédiction divine.

Parler de réconciliation vraie afin d'emmener le regain de confiance, de paix et d'harmonie durable, en faisant toute la lumière sur tous les manquements sans partisanerie et sans exclusive, alors que nous avons lamentablement failli au devoir de vérité des urnes et sans ignorer que séculièrement nous avons baigné constamment dans un environnement sociopolitique d'abus, de faux, d'injustice et de manquements graves au devoir même de vérité envers nous-mêmes, peut paraître paradoxal, voire utopique ! Mais, aussi paradoxal que cela puisse être, c'est aussi dans la conscience entière de l'ampleur du mal engendré, que nous pouvons renaître de notre cendre et tourner le dos à ces politiques égoïstes, barbares, machiavéliques et involutives en vue de redonner toute la dignité et la gloire à notre nation . Cette réconciliation ci, ne devra pas être une mise en scène politicienne, mais un comportement républicain et dynamique, c'est-à-dire un devoir de réparation des injustices et manquements causés à tiers, par toutes ces personnes responsables à tous les niveaux de la conduite des affaires de l'Etat qui ont trahi la fraternité ivoirienne.

Depuis le déclenchement des élections nous avons été tous très déchiré sinon meurtri par cet enjeu que nous avons cru allait mettre fin à notre misère décennale. Enjeu fratricide, verbalement et idéologiquement durant les campagnes, et militairement après les élections, pour atteindre l'apogée dans la plus grande humiliation de tout le peuple. En effet, ces événements, en l'occurrence observer le déclin d'un leader qui incarnait l'espoir des luttes pour la dignité et l'autonomie ne font honneur à aucune âme ivoirienne (voire africaine). Aujourd'hui, il est fondamental de nous questionner sur ceux qui ont été les artisans de cette humiliation au sein même de la société ivoirienne (diaspora inclusivement), avant d'accuser l'impérialisme ou toute volonté de subversion extérieur? Cette parole biblique est je crois bien révélatrice à ce propos: « Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil à toi ! ». *Évangile de Luc, 6, 41.*

Les griefs engendrés lors de ce conflit sont nombreux de la part des deux camps, et exacerbés depuis la crise post électorale. A l'instar du cas de l'Afrique du Sud, l'amnistie sera aussi nécessaire. Pour ma part s'il y'a amnistie, celle des requérants pourrait être soumise à deux conditions : d'abord de ne rien omettre ou dissimuler de leurs crimes et délits dans leur déposition face à la nation, ensuite de préciser ou de clarifier sous quel ordre de leur hiérarchie ils ont agi ainsi que les motivations ou objectifs politiques qui sous tendent leurs actes. Je crois que dans ce contexte de la vérité, que tout le peuple réclame, nous pourrions sauver des vies en évitant la justice punitive ou la loi du talion. Persévérer dans la logique des injures verbales et écrites, des incriminations réciproques entre antagonistes, c'est toute la société ivoirienne qui en payera encore le prix. Les victimes sont ces pauvres paysans (es), la plupart analphabètes et instrumentalisés pour des causes dont ils ignorent les enjeux. Nous sommes tous responsables les uns envers les autres.

Il faut être insensible, ou vraiment haineux pour pouvoir retenir sa peine, sa douleur et son indignation face à toutes ces dérives des factions belligérantes depuis ces dernières dix années. Encore là, il faudra encore s'interroger, sur la substance des moyens de notre dialogue, si nous nous sommes suffisamment « assis dans l'humilité pour nous écouter et discuter ? ». Est-ce que les Ivoiriens avaient les moyens de leur dialogue ? Oui. Est-ce que les Ivoiriens pouvaient encore s'asseoir pour discuter ? Non, car ils ne pouvaient plus le faire depuis longtemps que par Etats ou médiateurs extérieurs interposés. La société civile, juste milieu pour tempérer les ardeurs, n'existait plus. Notre société s'est radicalisée, sinon polarisée à l'extrême. Jusqu'aujourd'hui, de nombreux concitoyens (nes) persistent encore dans cette logique extrême partisane et exclusive. Pis, les couleurs des partis politiques ou les patronymes semblent se substituer à l'identité ivoirienne! Réveillons nous ! En tant que génération, nous avons notre partition à jouer, et nous devons nous préparer à prendre notre responsabilité future, à donner un autre leadership et une autre direction que celle de nos aînés à notre pays dans la diversité. Je ne pense pas que cela soit possible dans la haine, l'exclusion et la vindicte ! Je ne pense pas

aussi que les nourrir et transmettre ces vilains sentiments à d'autres générations permettra à cette patrie de briller éternellement pour la gloire des enfants à venir. Il est impératif que la société civile ivoirienne renaisse forte de ses cendres, et très rapidement en vue de tempérer les ardeurs vindicatives des uns et des autres et paver le retour à la paix durable!

L'intelligentsia (partisane et non partisane) est responsable de l'éducation des masses populaires et surtout de la prise de conscience de l'existence, du fonctionnement et de l'intégrité de l'Etat. Je suis pour l'intelligentsia ivoirienne non partisane en ces moments difficiles, car je crois que c'est la voie pour réhabiliter les nombreux morts que nous pleurons et déplorons aujourd'hui, en relevant les défis de la reconstruction, et réconcilier avec la grâce du Seigneur, les adeptes de la partisannerie féroce, extrémiste, sinon haineuse ! Les représentants des partis politiques, doivent aujourd'hui se défaire de ce voile partisan et de cette vindicte électorale pour la gloire de notre pays, au risque de nager eux-mêmes dans l'humiliation quotidienne nationale et dans la diaspora. Les membres de la diaspora ivoirienne du monde (voire africaine), ont un rôle majeur à jouer dans cette réconciliation et reconstruction car leur expérience de vie dans un milieu de brassage multiculturel, de développement et de paix, ne peut que leur conférer une vision plus clémente et harmonieuse de la vie et de la valeur de l'excellence et de la compétition saine. Une intelligentsia ne peut se confiner dans la petitesse des débats et de la vindicte récurrente, avariée et rétrograde, mais faire émerger son peuple de la médiocrité et de la misère fétide qui la mine quotidiennement.

L'exorcisme par les vocables macabres- nous devons nous en protéger, car ils constituent une menace pour la réconciliation et pour la paix!

Ecoutez-certains de nous parler. Vos oreilles et votre esprit seront effrayés. Vous n'entendrez sortir de leur bouche que des vocabulaires macabres, des mots de haine, de dégouts, d'insanités, et de cruautés (Tuer, égorger, abattre, incendier, piller, violer, détruire, attaquer, torturer, agresser, braiser, brûler vif...). Ces mots sont les outils de la haine et constituent l'encens et les armes de désolation de Satan. Les adeptes de Satan sont toujours dans un état agité sous l'emprise de ces mots. Ils sont envoutés, voire exorcisés ! Mais **Comment loue-t-on Satan?** En utilisant ces vocales, ces mots de désolations. Souvenez-vous, Dieu est amour et il n'y a pas ce genre de vocabulaire ou mots tristes pour Le louer ! Que dire de tous ces mensonges grossiers quotidiens à faire éternuer un mort ! Vous avez compris que lorsque nous prêtons constamment dans notre milieu, nos oreilles à ces personnes qui nous rabâchent ces vocables macabres, nous nous exposons à l'exorcisme par Satan. Ces mots résonnent dans notre conscient et subconscient et nous devenons ainsi exorcisés sans nous en rendre compte. Ne donnons pas de chance à ces personnes d'envahir nos médias et notre milieu de vie et à nous diffuser la culture de la haine. Protégeons nos familles de ces adultes irresponsables, schizophrènes et sataniques ! Les filles et fils de Dieu baignent dans l'amour et dans la joie et non dans la haine, la violence et dans l'usage de vocables macabres et sadiques. On ne devient libre que dans l'amour de dieu et donc dans l'usage constant de sa parole (l'amour et la vérité). Libérons le pays dans l'amour de dieu ! Dieu ne réside point là où la haine et la violence sont manifestes ! La réconciliation, c'est l'entendement de cette réalité. La haine rend définitivement abruti et vil l'être humain même le plus surdoué. Elle est strictement antonyme de la rationalité et de la sagesse.

Rappelons-nous que la parole de Dieu est amour, lucidité et Ses mots apaisent et guérissent ! On ne peut Le louer en ayant ou adoptant constamment le langage de la haine, de la violence et du crime dans l'arène public, c'est-à-dire devant toute la nation!

Dans nos sociétés, pour une paix et un progrès durables, tout vocable ou discours haineux à caractère ethnique ou tribal doit être traité comme un crime à la nation entière et sanctionné conformément aux lois en vigueur. Sous d'autres cieux, la menace, même verbale, est un crime et traité comme tel. Hélas, nous l'avons ignoré durant ces campagnes présidentielles, et nous en payons chèrement les prix. Certains ont cru faire la politique en poussant à l'extrême cette dérive verbale, à cause du vide juridique existant, et ont poussé jusqu'à l'outrecuidance en épousant publiquement au nom de l'Etat ce manteau sordide de la haine viscérale et du mensonge afin d'assouvir leur sombre dessein.

Le grand paradoxe de la haine, qu'ils ont oublié, est qu'elle confère toujours la victoire ou la raison à celui ou ceux qui sont ainsi méprisés même s'il s'avérait que ce dernier ou ces derniers avaient torts. Il n'y a aucune sagesse dans la haine. Alors, à quoi bon haïr ?

D'autres réparent les dommages graves du tremblement de terre et du tsunami, et d'autres les dégâts, sinon les gâchis causés par la haine, sinon, les irresponsabilités d'adultes attardés encore imprégnés d'idéologies de pureté et de suprématie ethnique en ce 21^e siècle ! Construire par les uns et déconstruire par les autres, voilà leurs efforts et compréhension du développement et du progrès ! Les fonds publics, ils n'en ont cure ! Evitons de passer notre vie et de sacrifier des générations entières dans la reconstruction de nos états. Evitons ce cycle infernal de l'irresponsabilité et de l'aberration. Nul se saura nous respecter ni croire à notre volonté de développement et du progrès dans ces régressions récurrentes ! Quel paradoxe !

Que cette leçon soit définitivement comprise par l'implantation d'institutions de dissuasion et de prévention de conflits. L'Etat de droit précède tout enracinement de la démocratie au sein de nos peuples ! Il faut y veiller pour prévenir toute velléité et libertinage qui minent la vie, le développement et le progrès de nos peuples.

Nous continuerons à faire des cauchemars et de répandre involontairement des larmes en pensant à toutes ces horreurs et méchancetés de part et d'autre. Pensons à nos enfants, aux générations qui viendront après nous, et évitons de basculer dans une plus grande horreur dans la haine et la vindicte ! Sauvons ce qui reste dans la vérité, la justice, le pardon¹⁸ et la paix. Tous les chiens de guerre, ont tous une âme, et chaque âme répondra de ces méfaits ! Repentons-nous et pardonnons-nous !

Dieu est le plus Savant ; Il est Omniscient, Omnipotent et Miséricordieux.

9- De la constitution d'une véritable société civile

Le conflit en Côte-d'Ivoire a démontré combien la société civile a été politisée à tel point qu'il semble ne plus exister d'intermédiaire ivoirien (ne) entre les factions (fils et filles d'un même peuple) en conflits (crise de confiance et de vérité aigües). Si un peuple à recours constamment à l'extérieur pour régler les litiges en son sein, c'est que ce peuple n'est pas libre et que sa cohésion nationale est hypothétique. Nous avons hérité d'un état multiethnique que nous devrions bâtir dans sa diversité et dans la fraternité. Peut être l'avons nous oublié !

Comment lutter contre l'extérieur si en notre sein nous ne sommes plus une nation (quel peuple pourrait combattre l'ennemi dans la désunion interne. Lutter contre les siens et contre l'extérieur en même temps ?). Comment lutter contre l'extérieur si en notre sein nous ne sommes plus capable de nous écouter ni de nous parler? Comment parler d'identité nationale si nous ne pouvons nous identifier aujourd'hui que par des sigles LMP (la Majorité présidentielle) et RHDP (Rassemblement des houpouétistes pour la paix)? Ou comme des Gbagboistes, Alassanistes, Bedeistes ou quoi sais-je encore ? C'est-à-dire comme des ennemis¹⁹. Notre hymne et notre devise national semblent être du passé! Ces faits, mes chers (es) compatriotes et sympathisants ivoiriens sont très graves, car l'hymne national et notre devise renferment notre HISTOIRE et notre CULTURE. C'est notre identité et le monde entier s'y réfèrent pour nous connaître, nous visiter (tourisme et affaires), nous aimer et nouer des relations de symbiose et de prospérité avec nous. Le monde, dit-on, devient un village planétaire, et seules les bonnes relations de voisinage et internationale en valent la peine. Nous avons tous et toutes un devoir moral de reconnaissance envers la terre, l'eau, le ciel ivoiriens. Les hommes politiques ne sont que des vice-gérants de notre patrimoine national et non de nos âmes et destin. C'est ensemble et avec leurs concours que nous définissons notre destin et celui de notre pays. Appelons ensemble, et de toutes nos forces, toutes les bonnes volontés, tous ceux et celles qui aiment la vie ; la terre, le ciel et l'eau de la Côte-d'Ivoire ainsi que les créatures vivantes de Dieu ! Le continent africain ; le monde ; la vie tout court ! Impliquons-nous dans la voie de la vérité, de la justice, de la réconciliation et de la paix. Seule la vérité est la voie et la vie. Seules la vérité et l'honnêteté envers soi et son peuple résout les conflits et apaisent les cœurs.

Les enjeux ne sont pas ses richesses naturelles (café, cacao, mines, pétrole..) mais la survie de la Côte d'ivoire c'est-à-dire de son peuple, de son histoire et de sa culture. Notre image à tous et à toutes en dépend! LA DIGNITÉ est ce qui caractérise les grands peuples. Notre hymne et devise nous interpellent ! L'intelligentsia et les bonnes volontés ne manquent pas à la Côte d'ivoire ni à l'Afrique. Ce sera encore un gâchis que toutes ses forces vives n'arrivent pas à se réconcilier et à promouvoir ce sursaut de dignité de l'homme et de la femme ivoirienne !

Nous pouvons encore relever ensemble les défis pour notre dignité, et la survie de notre chère Côte d'ivoire plus rayonnante que jamais en Afrique et dans le monde. Que chacun et chacune s'impliquent fraternellement dans l'éducation générale de ses concitoyens et concitoyennes aux avantages de la démocratie, de l'amour et de la paix ; seuls gages de la vie et du développement ! Les richesses et les hommes passent ; Préservons la chère Côte d'ivoire pour d'autres générations comme nous l'avons héritée de nos ancêtres. Sa grandeur et sa dignité dépendent de notre contribution positive.

Les objectifs et les actions devront être immédiatement la constitution de cette société civile pacifique, non partisane de médiation entre ex-factions en vue de la réconciliation nationale. Les membres doivent s'engager absolument et résolument dans

¹⁸ **Le pardon, la réconciliation et la foi (luc 17.1, 3, 4)**

1- Jésus dit à ses disciples: «Il est inévitable qu'il y ait des pièges, mais malheur à celui qui en est responsable!

3- Faites bien attention à vous-mêmes. Si ton frère a péché [contre toi], reprends-le et, s'il reconnaît ses torts, pardonne-lui.

4- S'il a péché contre toi 7 fois dans une journée et que 7 fois [dans la journée] il revienne [vers toi] et dise: 'J'ai eu tort', tu lui pardonneras.»

Notre Père qui est aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ;

Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ;

Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ;

Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Car c'est à toi qu'appartient, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire.

Amen !

« Père pardonne leur car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Luc 23,34)

¹⁹ «Je demande aux partis politiques de se considérer non pas comme des ennemis mais des adversaires. Qu'ils se considèrent comme dans une union dans la diversité ». Felix Houphouët BOIGNY

la médiation auprès de la population et des ex-factions en conflits pour préserver la paix par la voie de la fraternité et du dialogue. Il est question de sensibiliser la population afin que de telles dérives politiques et sociales ne surviennent plus jamais dans notre milieu de vie, et ce, sur l'étendue du territoire, et de préserver la souveraineté et l'intégrité du territoire.

10- De la culture de la vérité- la nécessité de l'éducation politique- Conscience et conviction idéologique

La culture de la vérité chez l'individu sinon de la recherche de la vérité est un préalable à l'acceptation de la démocratie, à son enracinement et à la construction de l'État de droit. On se surprend de voir des personnes parler de démocratie et ramer à contre courant par devers leur propre idéologie. Cela ne témoigne tout simplement que de leur manque de culture de la véracité et de conviction idéologique. Aussi la culture de la haine, de l'exclusion et du mépris est aussi l'ennemi de la vérité et du droit. Les être humains que nous sommes sont incapables de lire dans le futur, mais le réalisons ou en prenons connaissance une fois que les événements se sont déroulés dans notre environnement. En prendre conscience ou s'en souvenir pour en tirer toute les leçons en vue de ne plus retomber sous les coups de gifle de l'histoire, est notre plus grande faiblesse. Sans doute, les passions et plaisir de la vie nous obnubilent tellement que nous plongeons irrémédiablement dans l'oubli de nos peines et souffrances passées. Il en va de même des actions, paroles, gestes et écrits posés par certaines personnes durant l'exercice de leur fonction d'Etat, gestion administrative publique ou parapublique, et aussi pendant leurs moments de militantisme ou allégeance à certains partis politiques, organisation ou groupe de lobbying (club de soutien et autres). La réalité est que nos faits et actions passées nous rattrapent durant notre évolution et peuvent selon leur acuité nous être préjudiciable ou honorable. Inscrire constamment ses responsabilités civiles sous le sigle de la vérité, de l'impartialité, de l'honneur et de l'intégrité, nous évite les surprises et les hontes de l'histoire et du futur. Les diverses allégeances auxquelles nous assistons aujourd'hui sous le coup de la victoire militaire au prix de milliers de vies de concitoyens (nes), qui auraient pu être évitées par le simple respect et égard des vertus de la véracité, de l'honneur et de l'intégrité de la part de serveurs publics et parapublics, militaires, professionnels de medias, conseillers et porte-paroles, militants de partis politiques et membres de la société civile, témoignent du refus d'assumer ses convictions, de la démission, voire de la trahison de la nation à cause de l'orgueil, de la concupiscence, et de la roublardise de certains. Est-il possible de regarder avec toute la lucidité, le comportement des uns et des autres, de faire son propre mea-culpa afin de décider de ses prochaines responsabilités citoyennes vis-à-vis du peuple et de la nation? Seuls cette introspection et ce mea-culpa permettront de jauger de la nécessité ou des possibilités de pouvoir faire face au public, cette population dont on avait charge de conduire vers la prospérité mais que nous avons livré à la braise, aux bouts des armes et obus, et conduite dans la désolation et l'humiliation.

Le comble est que, même dans la proximité des deux grands livres des religions monothéistes, et avec la présence des majestueuses cathédrales, églises, paroisses et mosquées, ils n'ont pu se ressaisir et éviter ce désastre inutile à leurs innocents (es) concitoyens (nes). La perversion des esprits était au zénith. La vérité était l'ennemi public numéro un. Mentir à tout prix, quitte à se dédire sournoisement dans des allégeances de façades, lâches et à s'humilier sans vergogne.

N'est-il pas temps de promouvoir la culture et la vertu de la démission en cas de manquements graves ou de trahison à la gestion des affaires de la nation ? Démissionner et transmettre la courroie à une autre génération pour la conduite des affaires de la nouvelle république doit être encore une perspective digne et honorable de sortie après cette tragédie orchestrée par des adultes ayant refusés tout recours à la sagesse que leur procurait leur éducation et droit d'ainesse, c'est-à-dire leur culture et âge? Les années à venir seront impitoyables pour les partisans de la médiocrité car elles situeront les responsabilités de ce conflit fratricide inutile, jugeront de la moralité des uns et des autres et surtout de la bonne foi et de la nature de ces allégeances. Peut-être que imprégnée humblement du regret de leurs inconduites, ils pourront se ressaisir et servir bénévolement leur patrie? Ce sera le prix à payer pour leur repentir ! Quel que soient les avancées et tergiversations, il faudra songer et préparer l'après Ouattara afin que nous ne revivions plus jamais cette chienlit. Certainement que le peuple se refusera de porter à sa tête ceux-là mêmes qui ont porté si amèrement et durement le glaive en son sein. Les règlements de comptes par l'élimination physique des uns et des autres n'y feront rien. La maturité et la fatigue du peuple des barbaries et atrocités vaincront de la rapacité et mégalomanie de certains. Aussi la montée de ce nationalisme au sein de la population dissuadera toute mise en jachère opportunistes des richesses et biens du patrimoine commun aux prédateurs et parasites mélancoliques des temps révolus.

Nul ne saurait ignorer la valeur de la vérité dans la conduite des affaires publiques et religieuses ; Ces nombreux serments proférés devant le peuple l'attestent bien. Mais ils n'en ont cure ; ils l'ont oubliée délibérément et ont instauré la chienlit partout sur le territoire ! Aussi, de mémoire, tous crient haut et fort leur religiosité, mais ils sèment tous autant le désordre sur terre ! Sachons que nul ne peut implorer le Seigneur ou être croyant sans s'atteler à la recherche et à la défense de la vérité : *"Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par Moi."* (Jean 14:6).

En espérant que chacun de nous tirera enseignement de cet onéreux et désastreux processus électoral en s'attelant soi-même quotidiennement à la recherche de la vérité afin qu'elle règne dans notre vie et dans la gestion de nos affaires quotidiennes. Toute la confiance à une nation et à ses institutions est à ce prix afin d'éviter l'état de nature, c'est-à-dire la chienlit et la déchéance. Comment respecter la république et ses lois si ceux-là mêmes qui sont censés les faire valoir nagent et entretiennent le faux, le doute et le flou? Que dire de l'éducation de cette jeunesse? Cette jeunesse même qui observe les mises en scène sinon les mélodrames médiatiques et

les supercherries de leurs aînés ! Au vu de cet autre surréalisme politique traumatique en ce 21e siècle, croira-t-elle encore à la sincérité des élections et à la bonne foi de certains de leurs aînés ? En priant le Seigneur qu'elle n'imitera pas les voies avilissantes tracées par ceux-ci ! Le paradoxe est que sous certains cieus, des jeunes occupent sainement la rue pour revendiquer le droit à l'éducation et à un mieux être, sous d'autres, et en toute inintelligibilité, pour des revendications qui les maintiennent dans le quotidien, dans le puits sans fond du désespoir, de la confusion et des luttes incongrues et détournées.

Nonobstant, je reste convaincu, qu'un nouveau leadership naîtra en Côte-d'Ivoire (voir en Afrique) dans la compréhension des limites et tares des anciens leaders. Ce leadership républicain, axé sur la diversité, la justice et la saine compétition et compétitivité, valorisera l'éducation, l'histoire, l'art et la culture.

Ressaisissons-nous dans la vérité afin de permettre la plénitude de la vie dans nos états et de refuser cette indécente procession récurrente tête à queue destructive qui mine les efforts de développement de nos pays et notre continent.

Des icônes de la démocratie et du développement, des défenseurs des droits civiques et des libertés individuelles, des chantres de la liberté de presse et d'opinions et de la non violence, des aînés de bonne moralité, des armées républicaines (non tribales), c'est ce dont nos pays et cette Afrique ont besoin en ce 21e siècle ! N'ouvrons pas la porte à l'anarchie ou à l'état de nature qui est le déclin du civisme et de l'Etat. Le ridicule et l'humiliation n'effleurent point les hommes et nation d'honneur!

Apportons notre contribution en conseillant objectivement les pouvoirs publics ou en tant que société civile, au risque de ne jamais pouvoir nous réconcilier avec notre conscience. La terre natale doit recevoir la sépulture de l'enfant, mais ce dernier doit l'appréter afin qu'elle lui soit légère et que son âme y repose en paix. Loin de moi le chauvinisme, la xénophobie, l'exclusion ou tout autre maladie mentale ou déficience de ce genre, mais pensons au devenir de nos peuples en valorisant à travers la lutte idéologique saine, nos propres capacités à bâtir des nations dans toutes ses dimensions physiques et intellectuelles. Occupons, s'il le faut, la scène politique pour des débats d'idées légitimes afin d'éviter la vacuité et ainsi faire le nid à d'autres incompetents et bourreaux du peuple ; rêvons et ayons l'audace comme Barack Obama ; osons même briguer la magistrature suprême si nécessaire pour donner plénitude à notre volonté de servir nos peuples dignement, mais ne résidons pas dans cette latitude du débat de dénigrement, de la haine et de la défense de ce qui peut nous ridiculiser ou humilier de plus. Selon Pierre Corneille : « **aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années** ».

Tant que nous ne nous agripperons pas fortement et lucidement à l'essentiel de notre destin commun, à ce qui fait la raison de notre existence, c'est-à-dire à la vie et au bonheur de nos peuples, nous succomberons toujours aux démons de la haine et de la division. L'ennemi ou le parasite ne peut que se servir judicieusement de notre division ou délabrement pour s'immiscer dans nos affaires internes et créer profit de nos faiblesses et échecs.

Je joins ma modeste plume et voix à tous ceux et toutes celles qui combattent pour préserver toute vie humaine et animale sur la terre ivoirienne, voire africaine et dans le monde, et non uniquement celle des siennes. Tout être humain a droit à la vie et nul n'est au dessus de la repentance, et à tous devrait être donnée cette opportunité de la grâce divine ! Ma modeste considération pour les leaders présents et à venir ira à celles et ceux qui sauront se donner la main dans la seule foi et crainte de Dieu, pour la relève de la dignité et de la souveraineté de la Côte-d'Ivoire.

Que le Seigneur me pardonne à travers tous mes écrits, les intentions inhérentes involontaires, qui pourraient distordre ma pensée et causer préjudice de quelle que nature à autrui. Fasse que cette vague de haine et d'orgueil n'inhibent notre intellect et énergie positive, et qu'ensemble nous réussissons l'éducation de nos masses populaires pour une nation ivoirienne et un continent plus glorieux et toujours désirés.

VIVEMENT LA VERITÉ -LA RECONCILIATION-LA JUSTICE ET LA VIE DANS LA PAIX ET LE PROGRÈS

Que vos âmes reposent paix, que vos blessures et douleurs s'estompent par Sa toute Grâce et Puissance.

Il n'y a de force et de puissance qu'en Dieu. Paix et salut sur Ses prophètes.

«Mangez et buvez de ce que Dieu vous accorde; et ne semez pas de troubles sur la terre comme des fauteurs de désordre» (Coran : Sourate 2, Verset 60)

N.B. : Le genre masculin utilisé le long de cet article est inclusif et non discriminatoire.

© Dr. DRAME Harouna, Fondateur, Rieasda-Inaedad, Ottawa, ON., Canada (10 Mai 2011).

RIEASDA-INAEDAD, 390 Rideau St., P.O.Box. 20516 , Ottawa (Ontario), Canada, K1N1A3. T/el. 613-262-5379

Pour réagir à cet article démocratiquement : inaedad@inaedad-rieasda.net

www.inaedad-rieasda.net

NB. : Cet article est à but éducatif afin de permettre aux esprits libres la latitude du débat pour la révisibilité de sociétés non discriminatoire, de paix et de développement.
Toute reproduction ou modification de cet article est formellement interdite. Vous avez le droit de référer, de vous en référer et de distribuer largement cet article gratuitement.

En Dieu, je crois



Que la plume loue et plaise à Dieu, cela suffit ! Que la plume se taise à jamais est la seule volonté de Dieu !